

Gaspard de la Nuit

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :

*Douze exemplaires sur papier de Hollande
numérotés de 1 à 12.*

V

3
1701
LOUIS BERTRAND

A

172

P 14810

Gaspard de la Nuit

FANTAISIES

A LA MANIÈRE DE REMBRANDT ET DE CALLOT

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS

SOCIÉTÉ DU MERCURE DE FRANCE

XV, RUE DE L'ÉCHAUDÉ-SAINT-GERMAIN, XV

MCMII

A

GASPARD DE LA NUIT

Ami, te souviens-tu qu'en route pour Cologne,
 Un dimanche, à Dijon, au cœur de la Bourgogne,
 Nous allions admirant clochers, portails et tours,
 Et les vieilles maisons dans les arrière-cours ?

SAINTE-BEUVE. — *Les Consolations.*

Gothique Donjon
Et Flèche gothique ()*
Dans un ciel d'optique,
Là-bas, c'est Dijon.
Ses joyeuses treilles
N'ont point leurs pareilles ;
Ses clochers jadis
Se comptaient par dix.
Là, plus d'une pinte
Est sculptée ou peinte ;

(*) Le donjon du palais des ducs, et la flèche de la cathédrale, que les voyageurs aperçoivent de plusieurs lieues dans la plaine.

*Là, plus d'un portail
S'ouvre en éventail.
Dijon, moult te tarde ! (*)
Et mon luth camard
Chante la moutarde
Et ton Jacquemart !*

J'aime Dijon comme l'enfant sa nourrice dont il a sucé le lait, comme le poète la jouvencelle qui a initié son cœur. — Enfance et poésie ! Que l'une est éphémère, et que l'autre est trompeuse ! L'enfance est un papillon qui se hâte de brûler ses blanches ailes aux flammes de la jeunesse, et la poésie est semblable à l'amandier : ses fleurs sont parfumées et ses fruits sont amers.

J'étais un jour assis à l'écart dans le jardin de l'Arquebuse, — ainsi nommé de l'arme qui autrefois y signala si souvent l'adresse des chevaliers du Papeguay. Immobile sur un banc, on eût pu me comparer à la statue

(*) *Moult me tarde !* ancienne devise de la commune de Dijon.